

Le MotDit

Élections générales 2016



Gala Artis : p. 8-9

 **SAMEDI LE 14 MAI 2016** **DUB SHARINI RECORDS** **BAR BACKSTAGE**  
..... PRESENT
BASS AGAINST CANCER
LE GRAND DÉFOULEMENT
.....
   **KROK OPIL**  
   

Party de fin de session

Café étudiant

20 mai, 20h

Cracheur de feu

Billets 3\$ en prévente au B-31

Billet 5 \$ à la porte

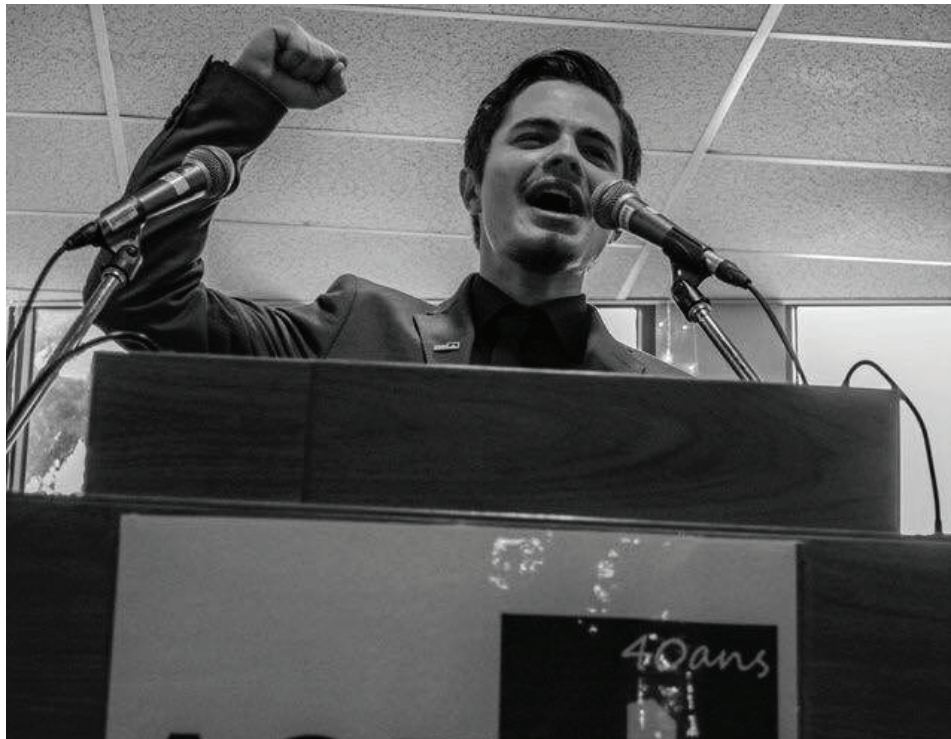
Première consommation incluse

ÉLECTIONS GÉNÉRALES 2016

C'est jeudi dernier qu'avait lieu les élections de l'AGECEM. Malgré un très bas taux de participation de 2,3%, les 143 étudiants qui ont émis leur vote ont mis en œuvre le nouveau bureau exécutif de l'AGECEM.

Responsable aux affaires internes

Simon Deschênes



Simon est arrivé dans notre cégep seulement au début de la session. Il avait deux idées en tête : compléter ses études, mais aussi faire la fête. C'est avec ambition qu'il a déposé sa mise en candidature au poste d'interne. Très occupé par le carnaval et les éclaboussures relié à certains propos dit sexiste qu'il aurait lancé, sa campagne électorale fut organisée à la dernière minute. Des affiches imprimées dans un court délai ainsi qu'une tête de Pikachu pour attirer l'attention à la dernière minute. Ses efforts ont porté fruit et il a réussi à aller se chercher 12 votes de plus que Jancarlo Lapa-Raitano. On peut dire que, depuis quelques semaines, il est partout. Après son organisation du carnaval, il travaille sur le gala des Dédés et met ensuite la main à la pâte pour faire « exploser la fin de session ». Il prépare le party de fin de session en grand et prévoit mettre le feu à la place, littéralement. On peut dire qu'il a des projets pleins la tête et que si ses projets fonctionnent, les étudiants du CEM ne seront pas déçus. Simon appréhende la suite très positivement. Il est, en général, fier de l'équipe avec qui il collaborera et veut faire avancer le cégep sur la facette étudiante, mais aussi remettre la fête entre les murs de l'établissement, car « le cégep est censé être les plus belles années de notre vie, profitons-en ! » Reste à voir si Simon Deschênes réussira à mettre en œuvre tout ce qu'il souhaite entreprendre !

Responsable aux affaires sociopolitiques

Déric Noël-Lagacé

Après un an au sein de l'AGECEM, Déric a réussi avec brio à conserver sa place sur son trône de responsable aux affaires sociopolitiques. Il a bien pris sa campagne électorale tout en se donnant cœur et âme dans la semaine de la terre. On peut dire qu'il voulait se faire voir, et qu'il a réussi à garder son image de petit garçon sage durant les dernières semaines, pour mettre toutes les chances de son bord et réussir à remporter contre Camille Pratt-Dumas. Est-ce sa passion pour la nature qui lui a permis de se tailler une place au sein du B.É. ? Car en nous insistant à aller goûter de la nourriture végétale au café ou en plantant un tilleul devant l'école, il a réussi à nous démontrer son intérêt envers la vie étudiante. C'est avec la réélection de Déric qu'on se demande si les gens ont oublié ou s'ils ont seulement passé par-dessus les erreurs antérieures de notre responsable aux affaires sociopolitiques. Nous pouvons reprendre ce fameux exemple du moment où il a pénalisé l'équipe santé qui essayait simplement d'organiser une activité pour revaloriser la vie étudiante, car notre cher Déric est très attaché aux règlements généraux, on ne peut pas le nier.

Après avoir planté un tilleul devant l'école, Déric plantera-t-il Deschênes comme exécutif favori dans le cœur des étudiants ?



Laissez-nous vous inspirer

C'est avec cette parution qu'achève le 41e volume du MotDit, soit l'année la plus active chez la tribune étudiante depuis longtemps. Pourquoi la soudaine revalorisation du journal ?

Anthony Campanelli

Offert pour la première fois au CEGEP en automne 2015, le nouveau programme de journalisme est souvent pointé du doigt quand on cherche à expliquer la renaissance du Journal. Ce serait une réponse à la fois banale et inévitablement particulière, car il s'agit d'un rapport plutôt direct entre une formation pré-universitaire offerte au CEGEP et une activité de la vie étudiante aussi existante dans cet établissement, ce qui affirme la banalité de l'excuse si l'on prétend quali-

fier le Journal étudiant comme étant un journal desservi par des journalistes en herbe.

Cependant, ledit rapport ne peut être négligé, parce que les élèves inscrits au programme, apprennent que le journaliste s'investit dans une profession qui combine les besoins d'un savoir-faire technique avec de sévères exigences déontologiques qu'on ne gagne pas en classe, mais en pratiquant la profession. Un journal étudiant se présente alors comme étant un paradis pour ceux qui aspirent devenir journa-

listes et même ceux qui tentent d'administrer un média traditionnel.

Pourtant, il n'est pas question de cibler la minorité des élèves qui étudient en journalisme dans les CEGEP - même si ces derniers constituaient la majorité des contributeurs / administrateurs du journal ; la grande majorité des étudiants du CEGEP sont ceux qui intéressent Le MotDit tout simplement parce qu'il s'agit de son public cible et de son bassin de contributeurs potentiels.

Inspiration

Le MotDit est constamment à la quête de contenu. On pourrait dire que sa première mission constituerait de chercher la masse de contenu étant censé d'emplir ses parutions - soit de promouvoir la liberté d'expression, mais l'amour pour cette

2046



Un Kevin Boisvert à la retraite

liberté ne remplit pas les pages du journal.

La deuxième mission du Journal serait d'inspirer la population étudiante et, si on est chanceux, de l'inspirer de contribuer à son journal. On sera déjà contents de savoir qu'on a la capacité d'inspirer.

La question à laquelle le Conseil d'adminis-

tration s'attaquerait lors de la prochaine session, sera comment inspirer les élèves au CEGEP Édouard-Montpetit. Si jamais vous vous pensez être en mesure de nous aider dans cette mission, c'est au F-045 qu'il faut se présenter. Alors, ne soyez pas gênés, Le MotDit, c'est votre journal étudiant, il vous représente.

BLOC TECHNIQUE

Rédaction

Rédacteur en chef
ANTHONY CAMPANELLI

Chef de pupitre
JEAN-PHILIPPE BERNIER

Directeurs de contenu
VACANT (4)

Correcteur en chef
DAVID MASSÉ

Correctrice:
SOPHIE LEMIEUX

Éditorialiste
VACANT

Journalistes
SONT LA BIENVENUE

Photographes
SONT LA BIENVENUE

Monteurs
SONT LA BIENVENUE

Administration

Directrice générale
AMANDA MASSON

Trésorier
MATHIEU ROUSSEAU

Secrétaire générale
ERIKA BÉLANGER

Webmestre
GABRIEL LANOVILLE

Publiciste
CHARLES-ANTOINE MARCOTTE

Le MotDit est le journal des étudiants du CEGEP Édouard-Montpetit, créé en 1975 et publié grâce à une subvention fournie par l'Association générale des étudiant-e-s du CEGEP Édouard-Montpetit.

Les propos contenus dans les articles sont la responsabilité de leurs auteurs et ne reflètent pas l'opinion de la rédaction, sauf pour ce qui est de l'éditorial.

Dépôt légal - Bibliothèque et Archives nationales du Québec, 2016.

Volume 41, Numéro 10.

Édition du 5 mai 2016.

1000 exemplaires

Impression : Hebdo-Litho

Site Web : le-motdit.com

Contact : info@le-motdit.com

Le MotDit est fier membre de la Presse Étudiante Francophone.

2016 © Journal étudiant Le MotDit inc.

Montage: Anthony Campanelli

Supercliniques d'ici la fin de l'été

Anthony Campanelli

C'est le 25 avril que le ministre de la Santé et des Services sociaux, monsieur Gaétan Barrette, député de Lapinière, a annoncé le cadre qui amène la mise au point d'un réseau national de super-cliniques. Les nouvelles cliniques auront deux buts principaux c'est-à-dire de « favoriser l'accès aux services de première ligne, assurant ainsi un filet de sécurité supplémentaire pour éviter que des cas non urgents se retrouvent aux urgences, [...] d'assurer des services de proximité intégrés en matière de prélèvements, d'imagerie médicale et de consultations spécialisées. »

D'ailleurs, un quota de 20 000 consultations annuelles serait imposé en tandem avec plusieurs autres obligations : des jours ouvrables de 12 heures, l'obligation de « répondre adéquate

ment » lorsque les cliniques éprouvent des « épisodes d'augmentation des besoins de la population » et de maintenir des accords avec des cliniques offrant des services d'imagerie et des services spécialisés, s'ils n'en possèdent pas déjà.

« Ainsi, nous faisons un pas de plus pour renforcer et consolider l'organisation des services médicaux pour l'ensemble de la population québécoise. De fait, en complémentarité avec l'offre de service des groupes de médecine de famille, le modèle des super-cliniques présente des forces indéniables pour réduire le temps d'attente aux urgences et pour assurer un accès plus rapide à des soins de première ligne et des services spécialisés. De plus, ce modèle sera particulièrement aidant pour les personnes qui n'ont pas de médecin de famille », a déclaré le ministre, dans un

communiqué de presse la semaine passée.

Selon le ministre, les cliniques seront déployées à l'échelle nationale pour faire en sorte qu'on reconnait 50 super-cliniques vers la fin de 2018. Les villes de Saint-Jean-sur-Richelieu, Longueuil ainsi que l'arrondissement de Saint-Lambert seront chacune bornées d'une super-clinique. On prévoit répartir une trentaine de cliniques sur l'île-de-Montréal.

Prudence

La Confédération des syndicats nationaux (CSN) a rapidement dénoncé l'annonce du docteur Barrette, disant qu'il s'agissait d'« un pas de plus vers la privatisation ».

« Le manque d'écoute et de consultation du ministre Barrette est inacceptable. Les réformes se

succèdent sans qu'on ait quelque plan d'ensemble que ce soit. Le ministre nous assure que, lui, il sait où il s'en va et qu'on devrait tous le suivre les yeux fermés. Ça ne peut pas fonctionner comme ça, dénonce le secrétaire général de la CSN, Jean Lortie. D'une part, ce joyau qu'est notre système de santé universel appartient à tous les Québécois et Québécoises. Tous doivent avoir voix au chapitre et le gouvernement n'a pas le mandat de le démanteler, de le privatiser. D'autre part, les travailleuses et les travailleurs qui tiennent ce réseau à bout de bras n'en peuvent plus de se voir imposer réforme par-dessus réforme au mépris de leur professionnalisme et de leur expertise », lisait-on encore sur le site de la CSN.

Par contre, la CSN va prendre du temps pour analyser le projet de Barrette.

La Fédération de la santé des services sociaux (FSSS-CSN) a envoyé un communiqué disant qu'elle « s'inquiète des impacts négatifs de la réforme Barrette sur le personnel de bureau et de l'administration. » Elle proclame également que les changements affectent les travailleurs directement et que, depuis l'adoption du projet de loi 10 l'an passé, la prise de médicaments chez les travailleuses et les travailleurs du réseau de santé a augmenté par 30% pour le traitement de maladies causés par la fatigue et les surcharges de travail.

La FSSS a lancé une campagne pour contrer ce qu'elle appelle le « démantèlement du réseau de la santé et des services sociaux et des services de garde. » en octobre 2014 – son but étant de contrer le projet de loi 10.

Des nouvelles de l'Équipe santé

Sophie Lemieux

La session tire à sa fin et pour l'équipe santé, l'heure est au bilan. Pour cet organisme, les derniers mois se sont avérés productifs. En effet, en plus d'offrir en tout temps des interventions directes pour soulager temporairement les maux des étudiants, l'équipe santé a organisé des événements soutenant de nombreuses causes. Celle-ci est d'abord derrière la collecte de sang qui s'est organisée au début du mois de mars et qui a été un réel succès. Grâce à l'importante visibilité qu'a eue cet événement, de nombreux étudiants et membres du personnel ont été conscientisés sur cet enjeu, et cela s'est reflété par les 219 dons de sang obtenus. L'équipe santé a ensuite procédé au cours des deux dernières semaines à une levée de fonds pour Leucan, un organisme qui vient en aide aux enfants atteints du cancer. Chaque donateur était ainsi éligible au tirage d'un panier de chocolats d'une valeur de 80\$ commandité par Chocolats favoris. Selon Isabelle Deslandes, présidente

de l'équipe santé, un montant de 5325 dollars a été recueilli. Pour finir, cet organisme étudiant a également organisé le défi têtes rasées, qui s'est déroulé le 20 avril dernier et qui a permis la collecte d'une somme de 5000\$ pour les gens atteints du cancer. Lors de cet événement, l'équipe santé a également contribué à remettre un montant de 1000\$ qui provient d'un prix remis par Forces Avenir visant à souligner l'engagement de l'organisme étudiant dans la société.

Pour l'instant, il est peu probable que l'équipe santé organise d'autres événements d'ici la fin de la session. Toutefois, sa porte est toujours grande ouverte pour tout individu qui aurait besoin de soins ou qui souhaiterait simplement s'impliquer dans la vie étudiante du CEGEP. Il est à noter que toute personne, peu importe le programme, a la possibilité de s'engager dans cet organisme.

PARTY DE FIN DE SESSION

Café étudiant

20 mai, 20h

Cracheur de feu

Billets 3\$ en prévente au B-31

Billet 5 \$ à la porte

Première consommation incluse

L'AGECEM en lutte à l'oléoduc du projet Énergie-Est de l'entreprise Transcanada !

Déric Noel-Lagacé

Dans le cadre de la séance du Bureau d'audience publique sur l'environnement (BAPE) sur le projet Énergie-Est de l'entreprise Transcanada, l'association générale étudiante du Cégep Édouard-Montpetit (AGECEM) a organisé un transport en direction de Lévis, là où avait lieu cette instance le mercredi 16 mars 2016. Des étudiants-es impliqués-es dans le comité environnemental, d'autres personnes ayant été intéressés-es par une conférence ayant été présentée auparavant dans la session, ainsi que des citoyens et citoyennes intéressés-es par cette consultation ont embarqué avec nous dans l'au-

tobus. Nous avons donc dans cette instance posé plusieurs questions et à notre grand malheur, sans toutefois être surpris, l'entreprise a usé de son jargon politique pour laisser l'auditoire, ainsi que les commissaires dans un flou total, et qui nous fait découvrir à tous la mauvaise foi de Transcanada. Je dois admettre que notre ministère de l'environnement du Canada semble être plus près de l'économie que d'une quelconque branche de défense de notre environnement. Les commissaires ont pour leur part démontré une grande ouverture et ont même fait preuve d'une très appréciée impartialité tout au long de cette instance, cela n'empêche que ce pro-

jet méritait à lui seul un BAPE spécifique. Nous retournons donc à notre cégep avec des avis, des réponses et des gens prêts à dire non à ce projet ! Une pétition est lancée et notre campagne peut commencer pour informer les étudiants-es de ce qui se trame au sujet de cet oléoduc.

Il m'est impossible de seulement vous informer sur notre expérience et de ce que nous allons en faire au sein de notre association étudiante, sans élaborer un peu sur ce sujet d'actualité. Avec l'accélération du réchauffement climatique, la transition énergétique est urgente.

L'oléoduc Énergie Est n'a pour objectif que d'essentiellement exporter le pétrole. Il encouragerait l'expansion de l'industrie des sables bitumineux, qui est la plus polluante avec par exemple trois barils d'eau pour un seul baril de pétrole. Il transporterait 1.1 million de barils de pétrole par jour, traversant plus de 600

cours d'eau. Un déversement pourrait contaminer les sources d'eau potable de millions de québécois, le fleuve Saint-Laurent, des terres agricoles et des milieux naturels précieux. Sans compter que nous nous sommes fixés des objectifs de réduction des gaz à effet de serre (GES) dernièrement à la COP21 et que ce projet n'irait absolument pas dans ce sens. Au moment où la communauté scientifique, les citoyens-ennes, des élus-es et des réfugiés-ières sont en alerte au sujet du réchauffement climatique, il n'est absolument pas le temps d'encourager tout projet n'optant pas pour la transition énergétique. Levons-nous tous à l'embargo de tels projets et faisons nous comprendre que dès maintenant, nous prenons les choses en main et qu'il est assez de détruire, maintenant construisons.

J'ai 19 ans, je suis étudiant et je m'engage à lutter pour que lorsque

les prochains-es qui atteindront mon âge dans 40 ans n'aient pas une planète ravagée où il ne fait plus bon de vivre. Nous nous retrouvons aujourd'hui pris avec les erreurs du passé, mais aussi les avancées du présent, alors optons pour une stratégie responsable et donc vers la transition énergétique.

Je vous encourage à déposer un commentaire sur le site du BAPE pour que nos commissaires reçoivent votre avis sur ce projet Oléoduc Énergie-Est, car croyez-moi, chaque action compte.

Voici le site web pour émettre un commentaire, suivit du lien internet pour visionner les séances du BAPE:

<http://www.bape.gouv.qc.ca/formulaires/index.php?r=survey/index&sid=772385&newtest=Y>

http://www.bape.gouv.qc.ca/sections/mandats/oleoduc_energie-est/index.htm

S'user les pieds pour marcher

Erika Bélanger

Au cours des mois de mai et de juin, plusieurs marches auront lieu. Cette marche a pour but d'amasser de l'argent pour le cancer. Tous les dons récoltés lors de celles-ci iront à la Société canadienne du cancer qui va les répartir équitablement dans deux «domaines» : une partie ira pour la recherche et l'autre pour le soutien aux victimes et leurs familles. Au cours d'une entrevue avec une jeune fille, elle m'a dit ces quelques mots : « Lorsque j'ai appris qu'un de mes proches avaient un cancer, j'ai senti autour de moi mon monde s'écrouler. J'ai donc appelé pour trouver de l'aide et je me suis fait référée à la SCC. Une gentille dame s'est alors occupée de moi et avec son aide, j'ai réussi à vivre ce deuil.»

Lors de ces marches, plusieurs équipes sont réunies toute une nuit pour vaincre cette maladie. Cette marche se nomme relais pour la vie. On peut y retrouver des bénévoles, participants et des survivants qui se battent ou qui se sont battus et ont gagné. Lorsqu'on se retrouve à cette marche, une seule idée nous vient à la tête et la jeune fille l'a très bien décrite : «Le relais pour la vie c'est comme une très grande famille qui se réunit pour célébrer la vie et pour se battre contre le cancer. C'est en quelque sorte une manière de rendre honneur aux survivants et hommage aux personnes qui sont décédés du cancer.»

Au cours de ma propre expérience, j'ai vu augmenter le nombre de nouvelles équipes, de nouveaux bénévoles, mais malheureusement,

j'ai aussi vu des chandails jaunes (ce sont les personnes atteintes d'une cancer ou l'ayant eu) s'ajouter. C'est en voyant cet ajout que je me suis dite qu'on ne parlait pas assez de ce relais. Ces marches ont lieu depuis environ 15 ans et pourtant, moi je l'ai su il y a 5 ans. Le relais pour la vie a une devise : « cette marche se passe la nuit, car le cancer lui ne dort jamais. »

Pour finir, je marche depuis 4 ans à Chambly contre ce fléau qu'est le cancer, et je vous invite fortement à trouver un relais près de chez vous et à y aller. Même si vous ne marchez pas toute la nuit vous pouvez y aller jusqu'à 23h00 et voir plusieurs magnifiques choses telles que : le tour des survivants où sont réunis les chandails et jaunes et oranges (les aidants naturels) ou bien à la cérémonie des luminaires

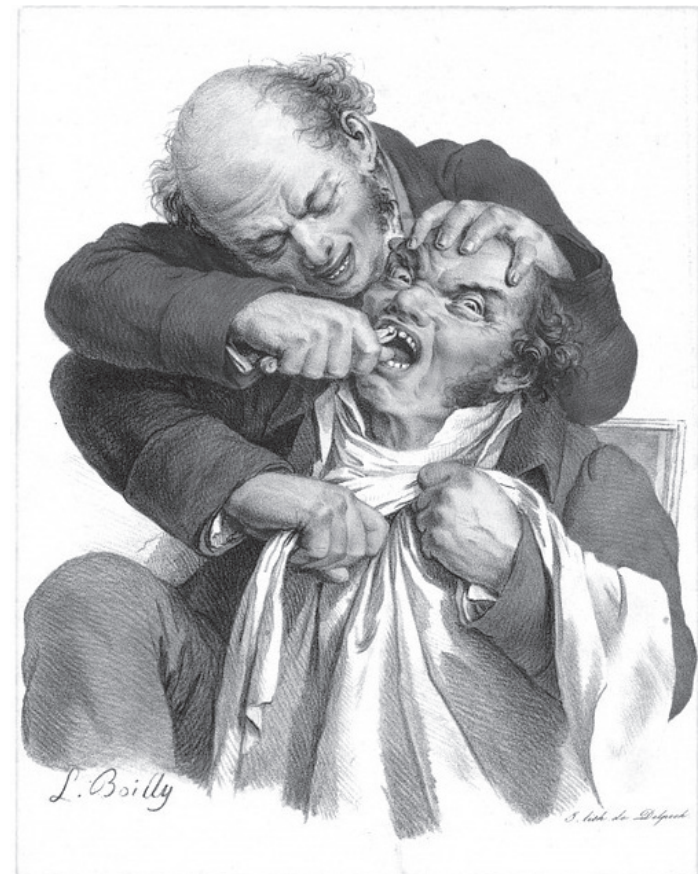


qui consiste à allumer un par un des lampions achetés pour rendre hommage ou honneur aux victimes du cancer. Je peux vous promettre que cet événement change des vies, surtout lorsque l'on voit des enfants d'à peine cinq ans porter le chandail jaune et l'année d'après revenir, et ainsi de suite...

Alors, comme le dit la devise du relais pour la vie: « Le cancer, lui, ne

dors jamais.» Je vous invite fortement à venir en grand nombre, pour faire un don ou marcher avec nous, et donc pour encourager ceux et celles qui l'on combattu ou qui le combattent présentement. Sachez que votre simple don peut changer des vies, non seulement celles de ceux qui se battent contre le cancer, mais aussi aux aidants naturels, soit les proches la personne qui se bat pour.

Est-ce que la dentisterie : une science ou un art?



Le baume d'acier?

Gabriel Leduc

La dentisterie est une science de la médecine qui étudie la santé bucco-dentaire et les pathologies qui s'y rattachent. C'est un large bagage de connaissances spécifiques que le professionnel doit faire part. Cependant, tout comme un interprète de la musique qui peut jouer une pièce à sa manière, les dentistes peuvent poser des diagnostics qu'ils vont élucider de manière créative. Bien qu'à la base, l'affec-

tion en tant que telle soit la même, la manière de voir le cheminement vers le rétablissement fonctionnel et normal de tout ce qui touche la santé bucco-dentaire peut différer. On parle ici de traitement.

Pour conclure, la dentisterie est un art et une science où les professionnels du domaine dentaire doivent posséder de la dextérité, de la minutie, de l'esthétisme dans leur idée et leur décision au bénéfice du client.

Et si on parlait de météo...

On sait pas haha...

J'ai envie qu'on s'assoit, toi et moi, et qu'on parle de météo. Tu pourrais me jaser de comment y fait beau chez toi, tandis que moi je te décrirais les nuages qui passent au-dessus de ma tête. Tu sais quand l'atmosphère est lourde et que le vent se lève. On dirait que tu es dans un film, mais un mauvais film, où il n'y a aucune porte de sortie. J'ai envie qu'on s'assoit, toi et moi, et qu'on parle de comment je ne vais pas bien ces temps-ci.

Parler de la dépression, ce n'est pas une chose évidente. Je ne parle pas de ces journées où ça feel bof bof, je parle d'une vraie maladie. La dépression, c'est passer plusieurs mois à transporter un énorme fardeau sur ses épaules, c'est de sentir des orages dans ton ventre, avoir la tête dans les nuages et vivre

des jours de pluie qui ne finissent plus. La fatigue, la perte d'intérêt pour des activités que j'adorais, je ne dors presque plus et je suis incapable de me concentrer, un vrai cocktail météorologique émotionnel. Ma machine à motivation est brisée et mon usine de larmes fonctionne beaucoup trop par rapport à ma fabrique de sourires. J'ai même parfois l'impression que c'est écrit dans le ciel que je ne suis pas à la hauteur, pas assez bonne, pas assez belle pi toute. Tout ça, ça me fait peur!

J'avais besoin de quelqu'un qui pouvait m'aider à enlever les nuages et, éventuellement, faire apparaître quelques rayons de soleil. J'ai alors lancé un appel à l'aide à un psychologue qui m'a aussi envoyée voir un médecin. Mon psy m'aide à tasser les nuages et faire

paraître un peu de la beauté du monde, tandis que chaque petite pilule est comme une graine qui entre en moi pour faire, potentiellement, apparaître un énorme champ de fleurs. Surtout, il ne faut pas avoir honte de demander de l'aide lorsque le temps devient trop gris, car souffrir en silence est encore pire.

Si tu connais quelqu'un qui passe au travers d'une dépression ou que toi-même, tu vis une situation difficile, n'hésite pas à te confier et à demander de l'aide. La dépression est un sujet qui devrait être abordé sans tabou, sans gêne et sans jugement, alors brisons le silence. Les amis, la famille et les professionnels de la santé sont présents pour nous aider à passer au travers. Nous ne sommes jamais seuls et il faut se dire qu'il ne peut pas pleuvoir tout le temps.

Connaissez-vous Wish?

Charles-Antoine Marcotte

Un jeune groupe de musique psychédélique arrive en ville. Ce groupe, c'est Wish. Le groupe composé de Jérémie Martineau et Michel Leroux se spécialise dans la musique psychédélique. Vers la fin de l'année 2015, ils ont lancé leur premier EP «Psychédélic music in your Mind». Cet album, au rythme pop psychédélique, nous rappelle comment on doit vraiment apprécier la musique : ça s'apprécie avec des amis et ça se concentre pour comprendre ce que l'artiste veut nous raconter dans sa mélodie.

Après avoir été un membre du groupe Karma Naïf avec ses amis du Collège Jean-De-La-Mennais, Jérémie Martineau nous offre un son nouveau qu'on n'a jamais entendu de lui

précédemment avec son travail avec le groupe Karma Naïf. En entrevue, les gars m'ont confié qu'ils se considéraient comme des artistes curieux, des artistes qui ont envie de s'aventurer et de découvrir plein de styles musicaux.

Si vous voulez trouver un bon moyen de les découvrir, vous n'avez pas besoin de chercher loin, allez les voir en spectacle. Récemment, ils ont donné un spectacle à la Salle Bain Mathieu à Montréal et c'était magnifique! En plus d'avoir interprété leurs créations, ils ont joué les chansons venant d'artistes qui les inspirent comme Radiohead, Pink Floyd ou Tame Impala. Aussi, pour l'occasion, ils ont invité deux anciens membres de l'ancien groupe de Jérémie, Karma Naïf afin de mettre en salle en feu, et c'est réussi. La salle était déjà

en feu de voir les artistes performer. Leur énergie et leur envie ont donné au spectacle une envie de les voir encore et encore. C'est une expérience et il faut en profiter. D'ailleurs, c'est votre chance de vous aussi en profiter, puisqu'ils donnent un spectacle au bar Lindberg à Montréal le 6 mai à 21h00. C'est un rendez-vous pour tous les amateurs de musique.

Tous les jours, Wish gagne en popularité. Ça ne me surprendrait pas que le groupe puisse bientôt conquérir le Québec et les environs. Les membres de ce groupe sont d'ailleurs en écriture pour leur 2e album qui risque d'être aussi bon.

Si vous ne me croyez pas, allez le voir en spectacle, ils auront le plaisir d'interpréter l'une de leurs nouvelles chansons à leur spectacle.

Sommaire

Actualités	p. 2-3
Opinions	p. 4, 10-11
Cahier spécial : Gala Artis	p. 8-9
Sports	p. 12-13
MotDit 2015-2016	p. 14
Littérature	p. 15

GALA ARTIS

Merveilleuse expérience!

Léa Kerrien-Viémon et Gabrielle Dumas

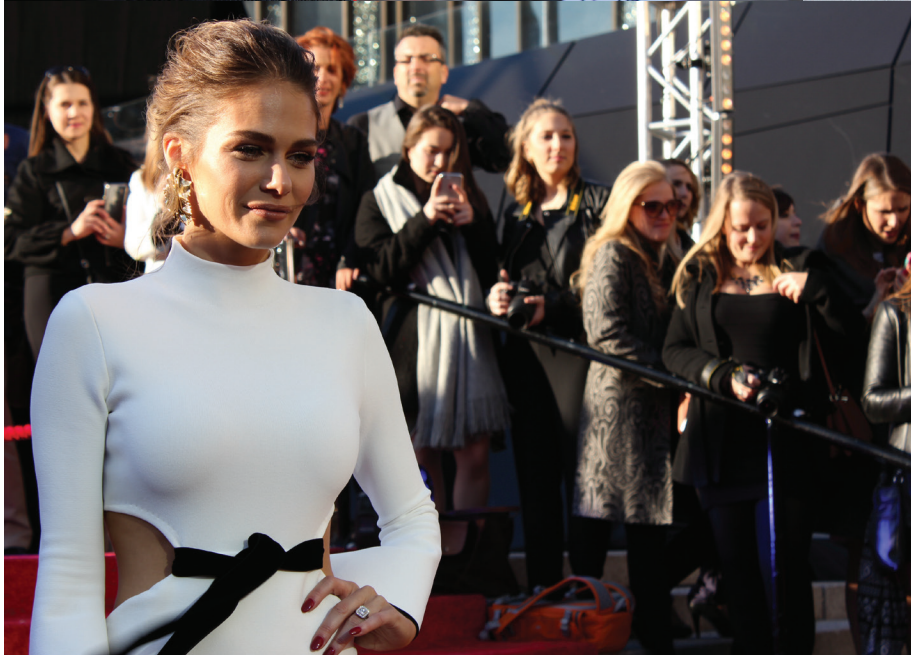
Dimanche 24 avril, 18h00. Nous sommes à la Place des Arts, où un grand tapis rouge est déroulé. Devant nous, une foule de journalistes, provenant de TVA Nouvelles, Huffington Post, NRJ, et plusieurs autres. Après avoir été cherché nos cartes de presse, nous sommes prêtes. Il ne reste plus qu'à attendre l'arrivée des vedettes sur le grand tapis rouge du 31^e Gala Artis. Maripier Morin, accompagnée d'Anouk Meunier et de Jean-Philippe Dion, font leur entrée en premier. Les deux filles sont très bien habillées: malgré la frileuse température de seulement cinq degrés, nous pouvons voir les jambes et le dos ouvert d'Anouk, dans sa magnifique robe rose. Maripier, tant qu'à elle, portait une longue robe blanche, avec un ruban noir, digne d'un conte de fées. Et puis, ça y est: plusieurs vedettes commencent à défiler sur le tapis. Nous pouvons voir Marilou Wolfe accompa-

gnée de sa grande amie Mélissa Desormaux-Poulin, qui ont toutes deux joué ensemble il y a quelques années dans le film À vos marques, Party! Toutes deux nous ont confié être très fébriles et contentes de participer à la 31^e édition du Gala Artis. En plus, c'est la première fois que Mélissa Desormaux-Poulin y était nommée. Ensuite, c'est les participants de la Voix 2016 qui arrivent. Les quatre finalistes, Travis, Yvan, Noémie et Stéphanie ont le sourire aux lèvres. Stéphanie, gagnante de la Voix 2016, était très nerveuse et fébrile à l'idée d'interpréter une prestation plus tard dans la soirée, lors de la nomination



des « Meilleurs animateurs de bulletins de nouvelles ». Digne des Oscars, les journalistes se ruent vers les célébrités afin de réussir à tirer quelques informations pour leur média respectif. Entre le Huffington Post et TVA Nouvelles, les 2 journalistes du journal *Le MotDit* d'Edouard Montpetit se sentaient petites dans leurs bottes de journalistes débutantes dans le milieu.

LE GALA EN QU



Les gars là, sont drôles

Antoine Bertrand (*Boomerang*), Daniel Brière (*Les Parent*), Martin Matte (*Les beaux malaises*), Martin Petit (*Les pêcheurs*) et Sugar Sammy (*Ces gars-là*) étaient tous en concurrence dans la catégorie rôle masculin / comédies québécoises de la 31^e édition du Gala Artis. Prenons quelques moments pour apprécier les drôles de moments que ces drôles d'hommes nous ont délivrés même si nous savions tous que Matte est le grand gagnant du prix dans la catégorie.

Anthony Campanelli

Sugar Sammy, Ces gars-là

Sugar Sammy est le héros des anglophones du Québec ou maître ultime du *quadrilinguisme*. Sur scène, il se moque parfaitement de notre sphère politique merdique en ne laissant aucune pierre non retournée, aucune âme troublée (René Lévesque *be like*), aucune personnalité contaminée, aucun Office québécois de la langue française saccagé et surtout aucun Québécois intact.

Mais tout changeait quand il était sur le pla-

teau de *Ces gars-là*, où il jouait l'un des rôles principaux avec Simon-Olivier Fecteau. Les Montréalais lui confiaient ses blagues subversives afin que celui-ci puisse les inclure dans des scénarios qu'il co-écrivait avec Fecteau et la talentueuse India Desjardins.

Malheureusement, Sammy n'était pas présent à la soirée du Gala. Il me manquait tellement!

Martin Petit, Les pêcheurs

L'émission *Les pêcheurs* présente un humour sale

assez safe pour les ondes de Radio-Canada. On tenterait nous-mêmes, des fois, de s'éloigner là-haut dans les montagnes pour se rapprocher de l'univers du personnage joué par Martin Petit. Celui-ci se moque d'ailleurs très habilement de cette tendance en nous montrant comment la paix et la sérénité ne sont pas toujours à proximité de nos vies quotidiennes, peu importe à quelle distance vous vous évadez. Il accomplit cela avec l'aide de ses nombreux invités spéciaux.

Il va sans dire que l'équipe entière de la co-

médie est composée de grands talents, dont le réalisateur Jean-François Asselin ainsi que les deux coproducteurs Martin Roy et Louis-Phillipe Rochon. Personnellement, je trouvais que Petit a très bien fait ça l'an passé.

Daniel Brière, Les Parent

De toutes les émissions nommées dans cet article, la série *Les Parent* est ma préférée, car elle réunit plusieurs talents, jeunes et vieux, dont Daniel Brière et Émilien Néron (qu'on aurait vu aux portes ouvertes du cégep en automne).

Le rôle de père convient tellement bien à Brière que je ne me soucie pas de sa nomination!

Martin Matte, Les beaux malaises

Laissons le grand gagnant pour la fin! J'entends parler de Martin Matte depuis que je suis en 4^e année. Sa série *Les beaux malaises*, entièrement basée sur sa vie, aurait assez de punch pour agiter la pellicule de poussière couvrant nos écrans de téléviseur. Ce qu'on ne peut nier c'est que Martin gagne en tant que Martin.

ELQUES PHOTOS



S'pas drôle

Citizenfour

Ceci est la première fois que je décide de me lever et écrire mes opinions sur papier. C'est très difficile pour moi d'expliquer à quel point je suis déçue et fâchée par le représentant aux affaires internes. Je dois avouer que je ne sais même pas par où commencer...

Mise en contexte : c'est le carnaval étudiant, on s'amuse, on rit, on dépasse les limites, on se redresse. Les situations fâcheuses riment presque avec carnaval étudiant, mais là, c'est un tout autre niveau. Non, ce n'est pas un strike qui a mal viré, non ce n'est pas une personne qui s'est blessée, ni même un drapeau brûlé ou une ambulance dans le CÉGEP... C'est une blague de mauvais goût. Je sais, je sais. L'humour est un moyen de parler de sujets chauds et risqués pour faire réfléchir, pour éduquer même... Par contre, cette blague, dont elle a fait éclater plusieurs de colère, n'était pas appropriée. J'ai pour habitude de ne pas répéter les âneries des autres, pour ne pas dissiper un message discriminatoire à un autre public, mais pour cette fois, je ferai exception.

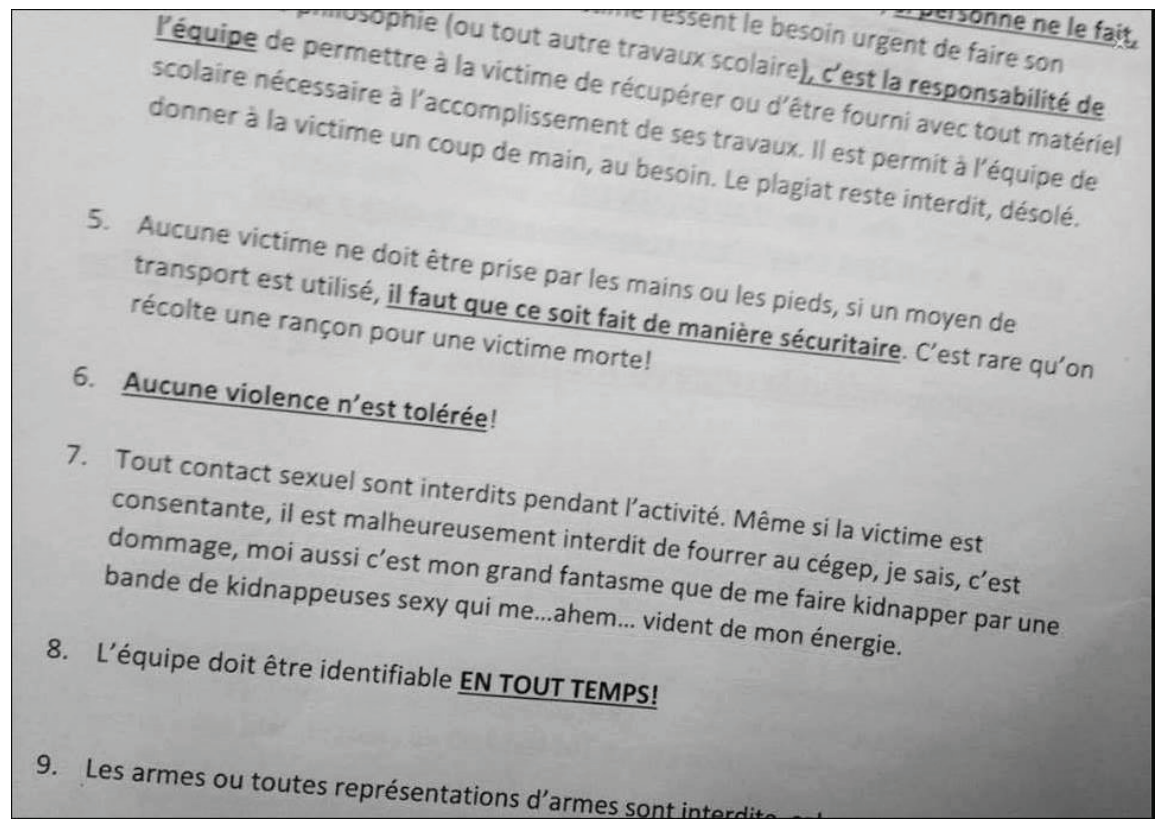
« Tout contact sexuel sont interdits pendant l'activité. Même si la victime est consentante, il est malheureusement interdit de fourrer au cégep, je sais, c'est dommage, moi aussi c'est mon grand fantasme que de me faire kidnapper par une bande de kidnapeuses sexy qui me... ahem... vident mon énergie. »

Je tiens à préciser que ce genre de blague, habituellement, ne m'affecte pas quand on de mes amis la fait : je sais très bien qu'il décon-

ne, qu'il veut me taquiner, voir même juste me faire réagir. Ce qui me fâchée en ce moment, c'est que ce soit dans un document officiel pour parler de règlements face à une activité.

C'est un règlement assez important, considérant que le sujet du consentement sexuel est assez flou dans l'esprit collectif et très souvent difficile à expliquer, malgré la simplicité du propos. Aussi, au carnaval, comme je l'ai dit plus tôt, on a l'habitude de déborder, donc écrire un règlement sur l'interdiction d'avoir des rapports sexuels au CÉGEP, c'est valable. Alors, pourquoi, pour un règlement aussi important, on utilise l'humour ? L'humour est très difficile à utiliser pour faire distribuer ce genre de message. On ne voit aucun texte de loi écrit avec une blague dedans, ça ne se fait juste pas : tout le monde va l'interpréter comme il le veut, le message sera moins clair, la loi sera plus simple à contournée, etc. Donc, l'utilisation d'une blague n'est que nuisible pour un document pareil, mais, aussi, il s'agit du SEUL RÈGLEMENT OÙ ON UTILISE L'HUMOUR. En lisant ce document, je sentais qu'on se foutait de ce règlement, qu'on l'écrit tout simplement pour mettre de l'encre sur du papier et combler de l'espace, alors qu'il s'agit d'un des règlements les plus importants de l'activité à respecter. Si l'administration du collège voulait voir nos mesures de sécurité pour l'évènement, comment peut-elle nous prendre au sérieux avec ça ?

Compte tenu du fait qu'on choisit de parler de sexualité avec humour et de mauvais goût, je me suis aussi rendu compte que ce message perpé-



tuait la culture du viol. Qu'on soit clair ici : je sais qu'il n'a pas dit qu'il est acceptable de violer n'importe qui, mais le fait qu'il approuve ce sentiment de non-respect du consentement sexuel en disant qu'il

qu'on parle de consentement. Cela va à l'encontre total du but que le règlement essaie de faire passer comme message.

De plus, je ne peux pas passer à côté de ça, mais il s'agit aussi d'une ob-

de sa grand-mère, de son ami et de sa blonde de la même manière ? J'espère bien que non ! Les femmes ne sont pas l'objet de vos désirs, quoique nous sommes jolies. Nous hommes des êtres humains à part entière, remplie de qualité, de défauts, d'idées, de valeurs, d'opinions, autant que les hommes. Nous réduire à ce genre de pensée malsaine est juste inacceptable.

Sans oublier les hommes. Oui, malgré les propos de plusieurs, cette blague est aussi dégradante pour les garçons. Dans ce genre de propos, ce n'est pas seulement la femme qui est discriminée, mais aussi l'homme. C'est comme si, parce que cet individu particulier à ce genre de fantasme (je ne suis pas en train de dire qu'il n'a pas le droit de fantasmer sur ce qu'il veut, en passant.), ceci doit être le fantasme de tous les garçons. « [...] c'est dommage, moi aussi c'est mon grand fantasme [...] » Dit-il, cherchant la reconnaissance de ses pairs... qui n'existent pas, du moins, de ce que j'ai pu comprendre. La majorité des garçons que je leur ai demandé ce qu'ils en pensaient trouvaient cette blague dégradante et étaient désolés que ce genre de propos existe.

« Je suis présidente d'un organisme étudiant, je siège au conseil étudiant, je suis également dans la commission à la vie étudiante et j'étais auparavant au comité de sélection. »

s'agit d'un fantasme, c'est un exemple parfait de la culture du viol. La culture du viol, ce n'est pas encourager les gens de violer, mais de banaliser ces actes et les victimes, comme il est fait dans le document. Je ne pense pas qu'il aimerait vraiment se faire violer par des kidnapeuses, aussi sexy soient elles, s'il n'en a pas envie, malgré ces propos dans la blague. Je trouve ça dégueulasse à perpétuer la culture du viol alors

jectification très honnête de la femme. La femme n'est là que pour « vider l'énergie » d'un homme, surtout si elle est sexy, selon ses dires. Je dois avouer que je pensais servir à autre chose que ça dans la vie et avoir différents rôles, mais non, je ne suis qu'un trou à « fourrer ». Dénigrer de telle manière la femme est juste irresponsable et discriminatoire. Parlerait-il de sa mère, de sa sœur, de sa cousine,

Certains se sentaient même malaisés de savoir que plusieurs allaient être associés à ces propos. Ça ne discrimine pas seulement les femmes.

Le pire, c'est que malgré ce pavé de texte que je viens d'écrire, il ne s'agit pas de la chose qui me fâche le plus. Ce qui me fâche le plus est que cette blague, aussi innocente qu'il voulait la faire, va à l'encontre même d'un mandat donné en assemblée générale au bureau exécutif. Ceux qui ne savent pas de quoi je parle, je vous explique brièvement : à chaque session, les étudiants peuvent donner des mandats au bureau exécutif (abrégé par « BÉ »), peu importe la nature : un mandat écologique, un mandat de prises de positions politiques face à l'austérité, un mandat visant à abolir les licornes, etc.

Cette décision doit être appuyée et/ou votée en assemblée générale. Si tout est accepté, le BÉ se doit de respecter ce mandant. Or, durant la session d'automne de 2015, une étudiante a proposé un mandat féministe ; prendre des positions féministes, sensibiliser la population étudiante aux différents enjeux, éduquer sur le sujet, etc. Or, en faisant cette blague, il va à l'encontre même du mandat qu'il lui a été donné. Je trouve ça scandaleux.

Là, en faisant ça, c'est un manque de respect à la globalité de l'association étudiante, possédant un pénis et/ou un vagin. C'est les valeurs et les opinions exprimées des étudiants qui prennent le temps de venir en assemblée générale, de débattre et d'exercer leur droit de parole et de vote qu'il

a été brimé. Comment suis-je censée me sentir face à des exécutants qui se foutent royalement de mes opinions et de mes valeurs ? Comment puis-je me sentir en confiance (que j'avais déjà perdu, soit dit en passant) ? Comment puis-je être à l'aise à l'idée que les personnes qui me représentent se fichent de ma personne ? Je n'ai pas voté pour que des gens briment mon droit d'expression. Ce n'est pas juste une blague sexiste de mauvais goût, mais un manque de respect envers l'assemblée générale, la plus haute instance de la politique étudiante du Cégep Édouard MontPetit.

Je sais, plusieurs me diront « tu exagères, ce n'est pas si pire que ça, il fait juste une blague sur son fétiche, prends une Snickers, t'es pas toi quand tu as faim », mais

non, pas cette fois. J'ai l'habitude de me taire, de faire comme si de rien n'était, de faire passer ça sur le motif que seulement moi qui suis fâchée, mais à voir le nombre de personnes qui sont scandalisées par ceci, et autant des garçons que des filles, je pense qu'il est grand temps que je pose mon pied-à-terre.

Je suis présidente d'un organisme étudiant, je siège au conseil étudiant, je suis également dans la commission à la vie étudiante et j'étais auparavant au comité de sélection. Je suis impliquée dans le mouvement étudiant depuis presque quatre ans. Je n'ai jamais vu autant de personnes s'offusquer devant une blague, quoiqu'il y en ait eu des blagues salées dites par des exécutants. Par contre, une blague dénigrant non seulement les femmes,

les hommes, mais aussi les opinions et valeurs de la population étudiante au grand complet, ça, c'est inacceptable.

C'est certain qu'il y a plus grave dans la vie, peut-être, mais savoir qu'au moins un de mes exécutants ne respecte pas, ça me fait peur. En tant que fille au sein de l'AGECEM, impliquée dans plusieurs comités et organismes, j'ai peur pour toutes ces filles, peu nombreuses, qui veulent s'impliquer aussi et faire valoir leurs opinions.

C'est peut-être juste une blague pour toi, mais pour plusieurs d'entre nous, pas seulement des filles, c'est dégradant et un manque de respect à nos droits d'étudiants. Surtout que, pendant ses excuses, il rajoute une autre blague sexiste...



**ÉLAN
GLOBAL**

NON!

ET TOUT DEVIENT POSSIBLE

Du mouvement, de l'argent et des vedettes!

Jean-Philippe Bernier

Nous avons eu droit à toute une saison morte dans la NFL cette année. Beaucoup de gros noms ont changé de domicile et plusieurs lourds contrats ont été accordés. Alors, sans plus tarder, lançons-nous dans une petite analyse de cette situation annuelle.

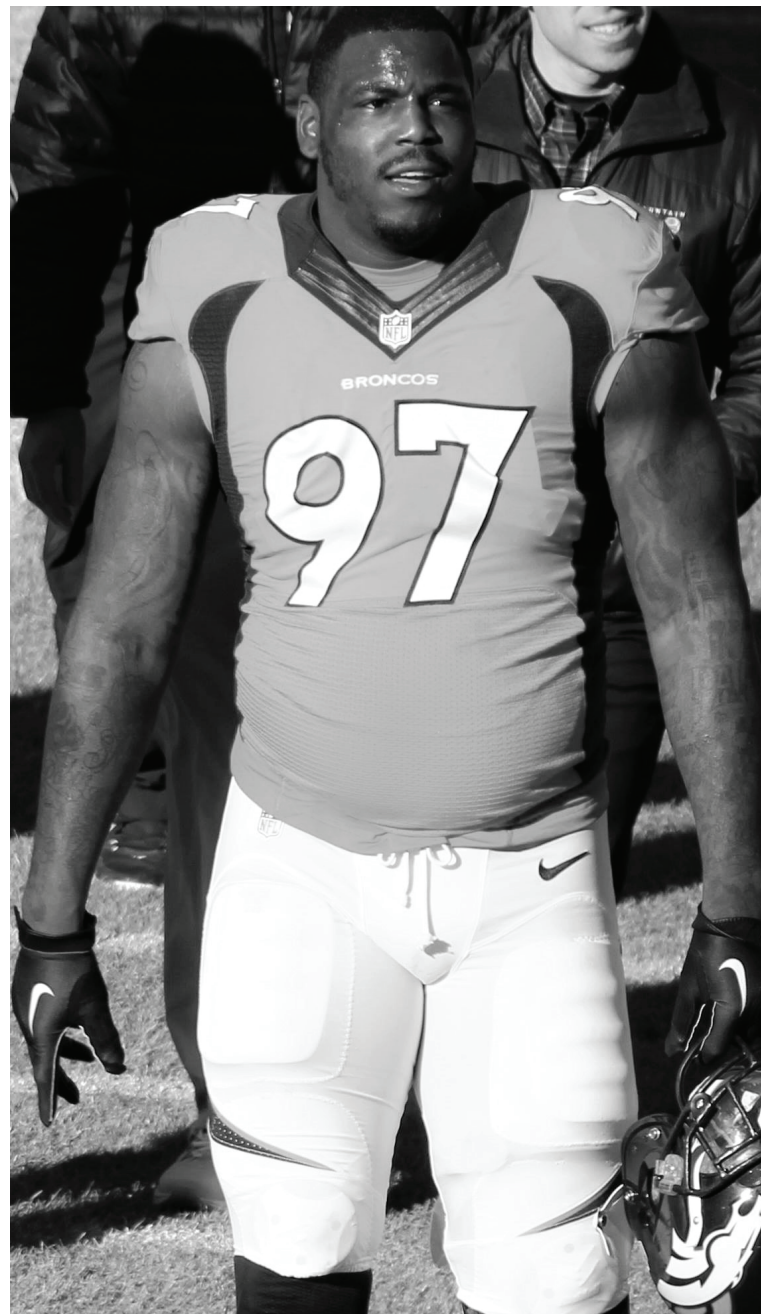
J'ai placé certaines équipes dans trois catégories distinctes ; celles qui sont sorties gagnantes de cette période d'agence libre, celles qui au contraire en sortent perdantes et celles qui pourraient causer une surprise. Ce jugement est basé sur mes opinions personnelles. Je n'ai pas classé toutes les équipes de la ligue dans ces 3

catégories, seulement celles qui ont le plus retenu mon attention.

Les Gagnants

1. Les Cardinals d'Arizona

Les Cardinals sont prêts pour la prochaine saison! Malgré le départ du garde et ancien choix de deuxième ronde Jonathan Cooper, du joueur de ligne Bobby Massie et du demi défensif Rashad Johnson, la formation d'Arizona a su compenser ses pertes de façon admirable. En échange de Cooper et d'un choix de deuxième ronde pour le présent repêchage aux Patriots de la Nouvelle-Angleterre,



les Cards obtiennent le joueur de ligne défensif Chandler Jones, l'un des meilleurs à sa position dans la NFL. De plus, ils ont signé le garde Evan Mathis (qui, malgré son âge avancé, reste encore l'un des bons gardes de la ligue) ainsi que le demi-défensif Tyrone Branch, qui fera bien mieux que compenser le départ de Johnson.

2. Les Raiders d'Oakland

Les Raiders ont aussi réussi à tirer leur épingle du jeu. Malgré les départs du demi de coin Charles Woodson et du joueur de ligne défensive Justin Tuck, qui ont accroché leurs épaulettes pour profiter d'une retraite bien méritée, la direction de l'équipe a réussi à aller chercher 3 joueurs très talentueux sans payer trop cher pour ceux-ci. Le jeune garde Kelechi Osemele est évidemment la tête d'affiche de cette récolte, étant déjà considéré comme l'un des meilleurs gardes de la ligue. Avec la re-signature du vétéran de ligne offensive Donald Penn et l'addition de Osemele à la formation, Oakland aura l'une des meilleurs lignes offensives cette année. En plus, pour compenser la perte des vétérans Woodson et Tuck, la formation de «Oaktown» s'est approprié les services du secondeur Bruce Irvin et du demi de coin Sean Smith. Peut-être pourront-ils finalement se tailler une place en séries éliminatoires pour la première fois en 15 ans... qui sait?

3. Les Chiefs de Kansas City

Les Chiefs s'en sont très bien tirés. Ils ne font pas partie des formations ayant le plus bougé, car ce n'est pas leur philosophie d'équipe. Les Chiefs, tout comme les Packers de Green Bay et les Bengals de Cincinnati, sont plus du genre à bâtir sur leurs



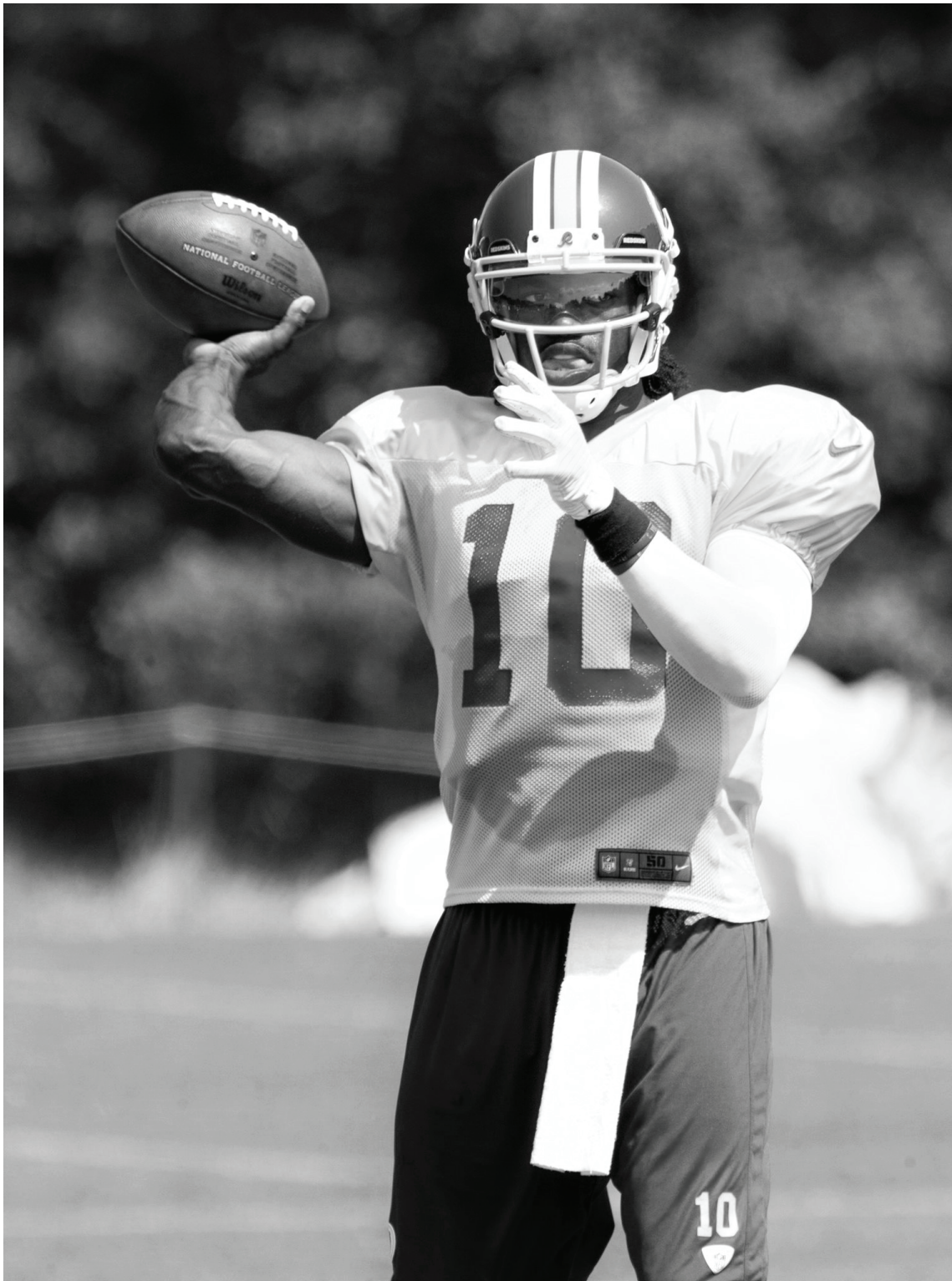
jeunes talents acquis par le biais des repêchages annuels. Leurs actions durant le «offseason» reflètent bien cette philosophie alors qu'ils ont réussi à re-signer tous leurs joueurs clés : Le demi-défensif Eric Berry, le secondeur Derrick Johnson, le joueur de ligne défensive Jaye Howard ainsi que l'ailier rapproché Travis Kelce. Toutefois, les dirigeants ont réussi un coup de grâce en signant le joueur de ligne offensive Mitchell Schwartz, assurant ainsi plus de stabilité sur la ligne offensive.

Les Perdants

1. Les Browns de Cleveland

Les Browns n'ont pas malheureusement pas

su combler leurs lacunes pendant la saison morte. Ils ont cependant bien fait en rachetant le contrat de Johnny Manziel, qui ne faisait qu'attirer l'attention pour les mauvaises raisons. Or, Manziel ne fut pas le seul à quitter la «Forest City» ; les vétérans Tashaun Gipson (demi-défensif), Alex Mack (centre), Mitchell Schwartz (joueur de ligne offensif) ainsi que Karlos Dansby (secondeur) ont aussi déserté l'Ohio. Et la seule réponse de la direction fut d'amener Robert Griffin III, un jeune quart-arrière qui n'a pas joué beaucoup à cause de nombreuses blessures et qui se retrouve dans un marché démuné d'armes offensives. La descente aux Enfers continue pour les Browns.



2. Les Broncos de Denver

Malgré une fin de saison parfaite, les vainqueurs du Super Bowl furent dépouillés durant la saison morte. Avec Peyton Manning, le quart-arrière légendaire qui a décidé de mettre fin à sa carrière et Brock Osweiler, le jeune espoir prometteur, qui s'est vu accorder un contrat plutôt satisfaisant avec les Texans de Houston, les Broncos se retrouvent sans quart-arrières. À cours de ressources, ils ont signé Mark Sanchez, qui est plus comme un troisième ou quatrième quart-arrière, car son jeu est à peine potable. Et

les pertes ne s'arrêtent pas là! Le demi-offensif Ronnie Hillman, les ailiers rapprochés Vernon Davis et Owen Daniels, les joueurs de ligne offensive Ryan Clady et Ryan Harris, les gardes Louis Vasquez et Evan Mattis, le joueur de ligne défensif Malik Jackson et le secondeur Danny Trevathan sont tous partis sous d'autres cieux. Les Broncos de Denver sont presque passés de héros à zéros.

3. Les Seahawks de Seattle

Seattle a perdu beaucoup pendant la saison morte ; autant de bons joueurs que beaucoup

d'argent. Au moins, la retraite de Marshaw Lynch ne fait pas trop mal à l'équipe, puisqu'on a trouvé un demi-offensif de taille en Thomas Rawls. Ce qui fait saigner l'organisation, c'est plutôt les départs de Russel Okung (joueur de ligne offensif), J. R. Sweezy (garde), Brendon Mebane (bloqueur défensif) et Bruce Irvin (secondeur). En plus, les contrats que la direction a accordés à certains joueurs pour qu'ils restent à Seattle donneraient une crise de coeur à n'importe qui! Un contrat de trois ans/12 millions \$ pour le bloqueur défensif Ahtyba Rubin (dont les perfor-

mances n'ont convaincu personne à Seattle), un curieux contrat de 4 ans / 23 millions \$ pour le demi de coin Jeremy Lane, une autre contrat pour le receveur Jermaine Kearse d'une valeur de 13.5 millions \$ sur 3 ans, et, finalement, un contrat de 4 ans qui rapportera 10 millions \$ au botteur vétéran Jon Ryan, à qui la jambe commence à faire défaut. La dirigeants se sont tirés dans le pied là-bas.

Les Surprises

1. Les Texans de Houston

Les Texans de Houston sont ceux qui ont fait couler le plus d'encre pendant cette saison morte. En effet, ils ont réussi à aller chercher 3 des joueurs les plus convoités sur le marché ; le quart-arrière Brock Osweiler, le demi-offensif Lamar Miller et le garde Jeff Allen. Malgré son potentiel, il est important de rappeler que Osweiler n'a que 5 matchs professionnels en tant que quart-arrière titulaire (il faut aussi mentionner qu'il était second quart-arrière derrière Peyton Manning). Or, il a du talent et, avec un receveur aussi dangereux que Deandre Hopkins, ce duo donnera de nombreux mots de tête aux défenses adverses la saison prochaine. Pour ajouter à cette menace, Lamar Miller amène de la vitesse et une bonne vision du jeu dans le champ arrière, surtout maintenant qu'il a quelqu'un comme Allen pour lui ouvrir le chemin. Attention aux cornes des Texans!

2. Les Jaguars de Jacksonville

Parlant de faire couler de l'encre, Jacksonville a aussi eu sa part dans cette tempête médiatique. Malgré quelques contrats un peu lourds,

les Jaguars se sont améliorés de belle façon. D'abord, ils ont mis la main sur le joueur de ligne défensif Malik Jackson, un joueur autour duquel on peut bâtir une très bonne défense (comme les Broncos ont fait) et le demi-offensif Chris Ivory, qui apporte vitesse et robustesse à une attaque plutôt silencieuse. Pour aider Ivory et le quart-arrière Blake Bortles à faire rugir cette attaque, la direction a accordé un contrat au joueur de ligne offensif Kelvin Beachum, améliorant la ligne offensive de façon cruciale. En défensive, ajoutons les signatures du demi de coin Prince Amukamara et du demi-défensif Tashaun Gipson, qui auront pour mission de réduire à néant les efforts de receveurs adverses.

3. Les Buccaneers de Tampa Bay

Les «Buccs» pourraient vraiment causer une surprise cette année. Avec un an d'expérience, le jeune quart-arrière Jameis Winston, ayant déjà démontré son grand talent, pourra entamer la saison avec plus d'aplomb, notamment aux côtés du demi-offensif Doug Martin, qui a re-signé avec l'équipe durant la saison morte. Ce démon de vitesse aura maintenant l'aide du garde J. R. Sweezy, même si celui-ci s'est vu accorder un trop gros contrat pour ses performances avec les Seahawks la saison dernière. Tampa Bay s'est aussi améliorée en défense, notamment avec l'acquisition du joueur de ligne défensif Robert Ayers, qui aura tôt fait de presser les quart-arrières adverses, et du demi de coin Brent Grimes, qui, aux côtés du demi-défensif Chris Conte, essaiera d'utiliser son expérience à des fins éducatives pour les jeunes à cette position. Ouvrez grand vos yeux car les «Buccs» frapperont comme la foudre.

LE MOTDIT 2015-2016

Présidente et directrice générale

Amanda Masson



Programme d'études :
Arts, lettre et communication – option Médias

Loisirs : improvisation, la natation et... le magasinage

Intérêts : juste m'amuser.

<< pour toute celle qui disent être une princesse. Bitch, regarde moi et prend des notes chérie >> –PDG : Princesse Des Galipettes

Chef de pupitre

Jean-Philippe Bernier



Programme d'études :
Arts, lettre et communication – option Médias

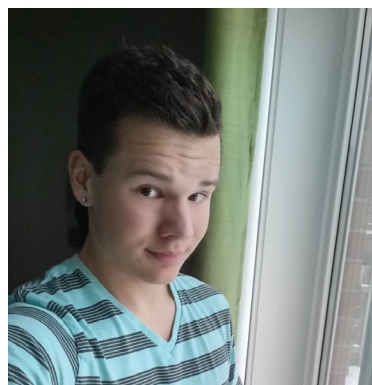
Loisirs : sports, écriture et lecture

Intérêts : musique (rock et metal) et pizza

<< La vie, c'est comme un ballon de football ; des fois, il faut juste se donner un bon coup de pied dans le cul pour partir une journée de mardi. >>

Trésorier

Mathieu Rousseau



Programme d'études :
Techniques de l'informatique, informatique de gestion

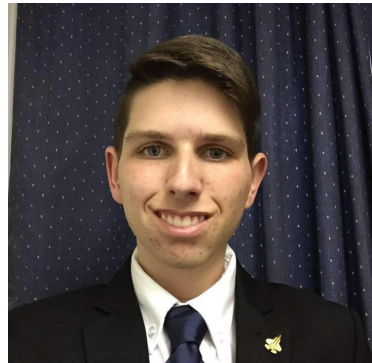
Loisirs : gamer #pc, magasinage

Intérêts : voyager, conduire, party!!!

<< Ce que tu portes c'est tellement 2012 là! Je suis sur que ta grand-mère porte du linge plus beau que ça. >>

Correcteur en chef

David Massé



Programme d'études :
Arts, lettre et communication – option Médias

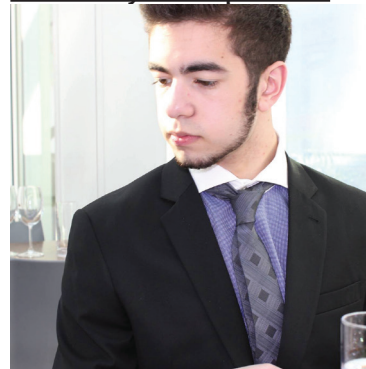
Loisirs : cadets et implication

Intérêts : voyager, chats et renards.

<< Une première semaine chargée au milieu de la session, il était d'aller à tes cours, ma belle! >> #correcteurclassique |>.<|

Rédacteur en chef

Anthony Campanelli



Programme d'études :
Arts, lettre et communication – option Médias

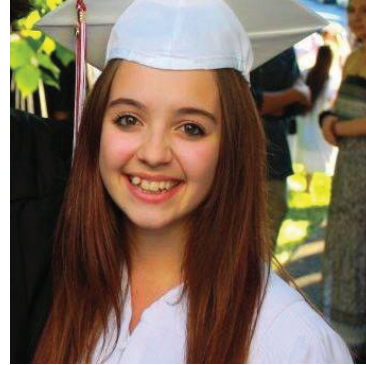
Loisirs : musique, golf, écriture, rédaction

Intérêts : danse, politique.

<< Le sang du Christ ne se compare pas au sang du Journaliste >>

Secrétaire générale

Erika Bélanger



Programme d'études :
Arts, lettre et communication – option Médias

Loisirs : le chant et la course

Intérêts : voyager.

<< Pour toutes les fausses correctrices qui n'ont pas de couilles pour venir se présenter. >>

Publiciste

Charles-Antoine Marcotte



Programme d'études :
Arts, lettre et communication – cinéma

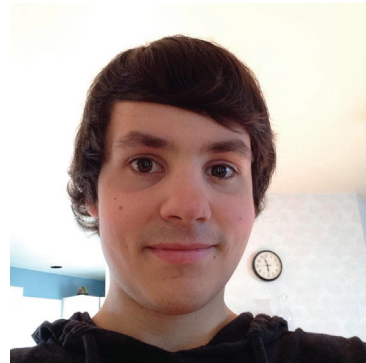
Loisirs : réaliser des courts métrages, lire

Intérêts : courts métrages, Claude Jutra.

<< Vous comprenez pas que le cégep sert à représenter nos cours. >>

Webmestre

Gabriel Lanoville



Programme d'études :
Techniques de l'informatique, informatique de gestion

Loisirs : Guitare, programmer, hockey, soccer Geneviève.

Intérêts : Voyager, écouter de la musique et passer du temps avec ses amis.

<< Le party de fin de session arrive à grand pas. Ferme tes yeux, avale pis ouvre ta bouche! >>

#tapremièrefois

Petit castor

LEXITÉE

Idée

Sortie entre amies

Après une grosse journée de cours.

Vendredi

Tu es dans un bar, tu bois tranquillement ton verre quand un gars vient te voir. Il a un corps parfait. Un simple regard te ramolli les genoux. Il commence à te parler et tout ce qu'il te dit, tu l'écoutes intensément comme si ses mots étaient les tiens. Il est parfait. Il t'invite à aller quelque part d'autre, pour pouvoir mieux vous connaître sans être dérangés. Il te propose d'aller chez toi et par chance, cette fin de semaine là, tes parents sont partis et reviennent seulement dans 2 jours.

Tu l'invite alors chez toi. Une fois rendus, vous vous asseyez sur le sofa et vous parlez pendant un long moment. À un certain moment, tu sens sa main se déposer sur ta cuisse. Il te parle comme si rien ne se passait et sa main reste immobile. Puis, tout en parlant, il commence à te flatter. Il te caresse la cuisse, puis le bras. Plus tard dans votre conversation, il s'approche et dépose un baiser sur tes lèvres. Tu es surprise, mais il semble être un gars tellement formidable que tu apprécies et lui en donne un en retour, te sentant heureuse de pouvoir faire l'amour avec lui. Tu sens ses mains se glisser dans ton dos et il s'approche pour te donner des bisous dans le cou et te coller. Il glisse ensuite ses mains sous ton chandail. De belles grandes

mains chaudes dans ton dos te caressent et se dirigent vers ta brassière, mais il ne la détache pas. Il redescend ses mains pour remonter ton chandail et te le retirer. Une fois retiré, il t'embrasse et se dirige vers ton cou à nouveau. Il en profite pour détacher ta brassière et te la retirer. Il te couche alors sur le dos pour pouvoir descendre sur ton corps pour déposer des baisers sur tes seins. Il te dit qu'il te trouve magnifique, il remonte pour te donner un autre baiser tendre. Pendant que ses mains te caresse le dos et s'attarde à détacher tes pantalons. Une fois détaché, il va derrière ton oreille déposer un bisou et becote tout ton corps durant sa descente jusqu'à la frontière de ton pantalon. Il le prend à deux mains et le tire avec ton sous-vêtement pour te les enlever. Tu es flamboyante nue sur ton sofa et il te contemple comme si tu étais une déesse. Par la suite, il dépose un bisou à l'intérieur de ta cuisse droite et en dépose plusieurs jusqu'à se rendre à tes grandes lèvres, mais sans les toucher. Il fait la même chose du côté gauche, sauf que cette fois-ci, il en dépose un juste au dessus de

ton clitoris en te regardant dans les yeux. Il est étendu entre tes jambes, ses bras passent sous tes jambes et tu sens son souffle chaud. Il lèche d'un côté et de l'autre de ton clitoris. Soudain tu sens sa langue frôler, puis toucher et finalement, tu le sens te lécher avec passion et dévouement. Il fait des choses avec sa bouche que tu aurais jamais pensé possible et surtout aussi bon. Soudain, il arrête. Tu te remontes sur tes coudes pour le regarder et savoir ce qui se passe. Il recommence super intensément en te regardant dans les yeux. Sa langue passe et repasse et parfois, elle rentre en toi. Puis, il glisse un bras et le ramène à l'intérieur de tes jambes. Il insère un doigt sans jamais arrêter sa langue. Tu as maintenant un doigt qui fait des mouvements de va-et-vient et une langue qui te procure du plaisir. Il te regarde toujours comme si tu étais la seule fille qui était importante pour lui. Il arrête de nouveau, mais pour se relever et pour se déshabiller complètement. Puis il s'agenouille, déjà en érection très dure, et te demande de te mettre à quatre pattes. Tu te

places et tu sens entrer son pénis. Il est parfait, pas trop gros, pas trop petit, pas trop long et pas trop court. Juste assez pour dire qu'une fois complètement entré, il touche presque le fond. Il commence alors des mouvements de va-et-vient lents et accélère tranquillement. Une fois rendu à une vitesse raisonnable, il augmente la rigueur de ses mouvements. Il est intense et te donne des petites tapes sur les fesses. Il te dit que c'est une de ses meilleures fois depuis des années, et termine ce petit mot en disant que tu es parfaite. Il te pénètre pendant un moment, jusqu'à ce qu'il soit sur le point de venir. À ce moment là, il te demande de te retourner et de le sucer. Tu te retournes et le suce à peine 30 secondes et lorsqu'il est sur le point de venir, il te demande de te coucher sur le dos pour qu'il vienne sur tes seins. Tu te retournes, le sourire aux lèvres. Une fois qu'il est venu, il t'offre de terminer avec un massage dans ton dos jusqu'à ce que tu t'endormes et à moment précis, il va se coucher près de toi et quitter un petit peu plus tard, sans te réveiller.

Oh créatures vénéneuses

Charles-Antoine Marcotte

Oh créatures vénéneuses

Remplies de rêves et d'espoir

Remplies de chance et de beauté

En une parole, tu me détruis

Tu détruis mon espoir en la passion.

Oh créatures vénéneuse

J'ai essayé de t'attendrir avec mes belles paroles.

J'ai essayé de te montrer que tu valais plus que les autres créatures vénéneuses.

Et en échange, j'ai demandé à ce que tu ne me détruises pas.

Mais sans te retourner, tu me détruis avec ta parole forte et sans jugement.

Oh créatures vénéneuses,

Comme tu me connais si bien, je ne peux pas me fâcher trop longtemps après toi,

Je ne peux pas t'ignorer

Même ma musique n'a pas d'effet de ne plus penser à toi.

Je ne peux pas me séparer,

Sinon, ta délectable beauté saura m'attendrir.

Et c'est un cercle qui tourne,

pour le reste de ma vie.....

Article eros

Kevin Boisvert et Sophie Lemieux

Récemment, l'équipe du Motdit a reçu un texte érotique. Celui-ci a suscité maintes discussions au sein de notre CA, ce qui démontre que notre équipe administrative tient aux intérêts du journal par la qualité de son contenu. Toutefois, nous pensons que cette œuvre mérite sa place dans le journal tout autant que les autres. Évidemment, un texte de ce genre ne peut pas être présenté de n'importe quelle façon : il doit y avoir

un avertissement clair pour avertir le lectorat du caractère explicite et érotique du texte. Après cela, ce n'est plus notre devoir de décider si nous devons publier ce texte ou non. Voici pourquoi :

Premièrement, la première critique de ce texte était qu'il n'était pas «journalistique», donc qu'il ne méritait pas sa place dans les pages du Motdit. En vérité, en 30 ans d'existence, c'est l'une des rares fois que cet argument ressort, car les textes littéraires sont tout autant encouragés que

les articles réguliers, d'autant plus que par le passé, le Motdit a procédé à maintes reprises à des concours de nouvelles érotiques.

Deuxièmement, censurer un texte nous ramènerait dans un inévitable retour en arrière idéologique et le Motdit est un journal adapté à la société dans laquelle il se situe. De plus, le CA du journal est mal à l'aise avec l'idée de censure, qui rappelle inévitablement les combats pour la liberté de presse menés par nos collègues œuvrant dans des États non démocratiques.

Le MotDit

ÉTÉ 2016

Couvrez des événements
pour votre journal étudiant
cet été!

Festivals
Concerts
Etc!

Infos :
LOCAL
F-045

Les places sont limitées, alors
faites vites!